

COMPTE RENDU DU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION
DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE, TENU A MONS
DU 30 JUILLET AU 6 AOUT 1904, PAR M. V. JACQUES.

Le Congrès de Mons, auprès duquel vous m'avez fait l'honneur de me déléguer, n'a pas eu, au point de vue scientifique, tout au moins pour la première section, qui devait s'occuper de la période préhistorique et des époques belgo-romaine et franque, l'importance de la plupart de ses devanciers.

Cinq questions étaient à l'ordre du jour de la première section :

1. Depuis quand Mons et ses environs sont-ils habités ?
2. A quelle époque faut-il faire remonter la fabrication de la poterie ?
3. Jusqu'à quelle époque l'incinération, a-t-elle été en usage en Gaule-Belgique ?
4. On demande des renseignements sur le tracé des chemins anté-romains en Belgique et dans le nord de la France.
5. Que sait-on de la valeur ethnographique des types d'habitations rurales en Belgique ?

Les deux premières questions ont été traitées par M. Rutot avec la haute compétence que nous lui connaissons dans ces matières. M. Rutot n'a d'ailleurs fait que résumer les nombreuses communications qu'il a eu l'occasion de faire devant nous; aussi me garderai-je de vous répéter ici les solutions qu'il a données à ces questions.

La troisième question a été examinée très succinctement par notre collègue, M. Hublard, secrétaire général du Congrès, qui a rappelé les résultats de diverses fouilles qu'il a entreprises dans des cimetières francs, au milieu desquels apparaissent çà et là des traces d'incinération.

La quatrième question, posée par M. Houzeau de Lehaie, notre savant collègue, qui était l'un des présidents du Congrès, n'a pas

reçu de réponse ; son auteur désirait appeler l'attention des archéologues sur son importance au point de vue de la préhistoire de notre pays ; mais il s'est borné, dans le développement de cette question, à quelques indications sommaires.

Enfin, la dernière question n'était autre que l'exposé du travail auquel s'est livré M. Flébus, et qui a abouti au questionnaire adopté par la Société pour l'enquête sur l'habitation rurale en Belgique.

Si j'ajoute la mention d'une lecture d'un travail sur les fortifications de Bavai, dont l'auteur a fait preuve d'une érudition parfois douteuse, j'aurai terminé très facilement, comme vous le voyez, le compte rendu des travaux de la première section.

Toutefois, à ces travaux se rattachent deux excursions, à Mesvin et Saint-Symphorien d'une part, au Caillou-qui-Bique dans la vallée de l'Hogneau, d'autre part, qui, dirigées par MM. Rutot et Hublard, ont présenté le plus vif intérêt. La démonstration sur le terrain des solutions apportées aux deux premières questions du programme a complété de la manière la plus heureuse les exposés qui en avaient été faits.

Je ne puis terminer ce compte rendu sans signaler encore le succès d'une excursion au château de Mariemont, où M. Raoul Warocqué a reçu les congressistes avec son amabilité habituelle.

La séance est levée à 11 heures.
